

LE MICRO-JOURNAL

Le bulletin d'information des Micro-lycées et Micro-collèges
des Hauts de France



DANS CE NUMÉRO

**LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE :
NOS RESSOURCES COLLECTIVES.**

**ZOOM SUR LE MICRO-LYCÉE DE
LIÉVIN.**

**LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ AU
MICRO-LYCÉE DE CREIL.**

Chers collègues,

Vous trouverez dans ce numéro des ressources concernant la lutte contre le décrochage scolaire, et des éléments de réflexion sur notre prise en charge.

Je tenais à remercier l'ensemble des collègues qui ont contribué, tout au long de cette année scolaire, par leurs textes, à nous faire collectivement réfléchir sur le métier que nous exerçons.

Merci d'avoir pris le risque d'écrire, puis d'être lu. Ces textes sont à l'image des risques professionnels que nous prenons devant les jeunes que nous accueillons dans les micro-lycées et les micro-collèges. L'audace du quotidien.

Je vous souhaite un excellent mois de juin, et surtout d'excellentes vacances.

À très vite !

Julie Maquet



La fabrique quotidienne du décrochage, Aux portes de la classe, Julien Garric, Éducation et société, mai 2024.

Le décrochage scolaire constitue l'une des questions centrales de notre école. Touchant principalement les élèves les plus défavorisés et les établissements les plus paupérisés, il participe à la reproduction des inégalités et à des processus de relégation sociale. Issu des réalités scolaires ordinaires les plus banales, il se construit dans l'intimité des classes et des établissements scolaires, à travers le cumul de retards dans les apprentissages, l'absentéisme, les conflits entre les élèves et leurs enseignants.

Cet ouvrage propose une plongée ethnographique dans le quotidien de trois collèges parmi les plus pauvres du territoire français. Il décrit comment les pratiques punitives, et en particulier d'exclusion participent à la fabrique quotidienne du décrochage. Des salles de classes aux bureaux de la vie scolaire, il lève le voile sur les coulisses d'institutions dégradées à l'extrême. Entre souffrance des personnels et détresse des élèves, la répétition des exclusions de cours exacerbe les conflits professionnels, et apprend aux élèves les plus fragiles à accepter leur mise à l'écart d'une scolarité régulière.



Extrait.

“Cet ouvrage se propose de mettre au cœur de la réflexion et du débat la manière dont les pratiques de punition scolaire, et en particulier les pratiques d'exclusion, contribuent au décrochage scolaire. En effet, si les parcours de déscolarisation révèlent l'articulation de nombreux phénomènes scolaires et sociaux, et en particulier des difficultés d'apprentissage et des décrochages cognitifs, le quotidien des établissements scolaires confronte aussi les élèves à des punitions qui, en se multipliant, peuvent contribuer à les éloigner d'une scolarité régulière. C'est pourquoi nous souhaitons, dans les pages qui suivent, lever le voile sur une pratique à la fois banale, quotidienne et routinière, symptomatique des difficultés de l'enseignement secondaire français, l'exclusion ponctuelle de cours, en faisant l'hypothèse que cette banalisation participe à la construction des parcours de rupture scolaire.”

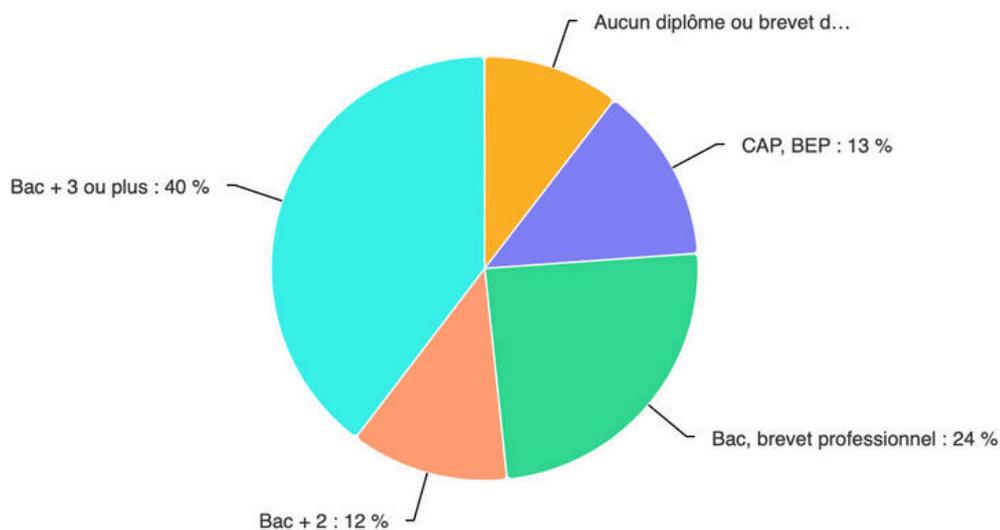


23 % de la population dispose d'un diplôme bac + 3 ou plus.

Un quart des Français ont au mieux le brevet des collèges. Les jeunes générations ont fait des études plus longues que le reste de la population, mais les diplômes du supérieur sont loin d'être généralisés.



Niveau de diplôme des 25-29 ans



Population âgée de 25 à 29 ans.

Lecture : 10,3 % des personnes âgées de 25 à 29 ans ont au maximum le brevet des collèges.

Source : Insee - Données 2022 - © Observatoire des inégalités

L'exclusion ponctuelle de cours dans l'enseignement secondaire français, les effets d'une pratique punitive banalisée, Julien Garric, McGill Journal of Education, 2019.

L'exclusion ponctuelle de cours est, dans l'enseignement secondaire français, une routine de la gestion des problèmes de discipline qui contribuerait au décrochage scolaire. Cet article décrit les pratiques enseignantes consistant à renvoyer des élèves de classe et leur prise en charge par les services de vie scolaire dans trois collèges de l'éducation prioritaire. Il s'appuie sur des entretiens menés avec les personnels de ces établissements, sur des observations de cours et d'espaces de vie scolaire. Les résultats dévoilent la participation de cette pratique à la construction de la carrière de déviant des élèves. Au regard de ce processus favorisant le décrochage, les pratiques d'une éducation inclusive sont discutées, en particulier dans une perspective de formation initiale des enseignants.





Le dossier de veille de l'Ifé : Souffrances adolescentes : Quand la santé mentale traverse les barrières de l'éducation.

Le Dossier de Veille de l'Ifé n° 148 vise à analyser les liens et les imbrications entre les difficultés psychologiques des jeunes et leurs parcours d'enseignement secondaire et supérieur.



Les multiples rapports institutionnels et scientifiques – français comme internationaux – sur la santé mentale sont unanimes : on constate un nombre croissant d'adolescent·es éprouvant des difficultés psychiques, allant des périodes de tristesse prolongées, aux idées suicidaires, en passant par des troubles anxio-dépressifs. Étape délicate de l'existence, bousculée par de nombreux changements, l'adolescence est un moment privilégié pour intervenir de façon préventive avant que les pathologies mentales ne s'aggravent et ne deviennent chroniques à l'âge adulte. Cette période de construction est fortement encadrée par les institutions d'enseignement secondaire et supérieur. Elles constituent ainsi des sphères de socialisation structurantes pour la santé mentale des adolescent·es. En outre, la recherche, notamment anglo-saxonne, a mis au jour les liens entre une bonne santé mentale et la réussite scolaire. Dans ce sillage, les institutions d'enseignement sont désormais identifiées comme des espaces privilégiés de repérage, voire de prévention, des souffrances psychologiques des élèves et des étudiant·es.

Au regard de ces données, l'enjeu de ce Dossier de veille n° 148 est d'analyser les interactions entre les manifestations des souffrances psychiques des adolescent·es et leurs parcours scolaires et universitaires. Ainsi, la première partie propose une définition de la santé mentale, dresse les contours des difficultés psychologiques rencontrées par les adolescent·es selon leurs niveaux scolaires, et identifie les principaux facteurs de risque d'une dégradation de leur santé mentale. La deuxième section analyse les traductions des souffrances psychiques des jeunes dans les institutions d'enseignement, et leurs conséquences sur leurs trajectoires scolaires, mais également personnelles. Enfin la troisième partie dresse un panorama – non exhaustif – des réponses apportées par les institutions d'enseignement secondaire et supérieur face aux difficultés psychologiques des élèves et des étudiant·es.

Plus spécifiquement ancré dans un contexte français, ce travail de synthèse permet également d'avoir un regard ponctuel sur des données et des expériences internationales.

Enfin des nouveaux locaux !



Annoncés pour la rentrée de septembre 2019, ils sont enfin là !!

Une pandémie, un changement de stratégie concernant les plans, des contraintes techniques puis budgétaires... on peut dire que nous en avons connu des contretemps en plus de 4 ans.

En 2019, nous avons commencé l'aventure en envahissant le service d'intendance du Lycée. Exit le personnel, remis à l'autre bout de l'établissement pour leur plus grand bonheur (c'est ironique. A ce moment-là, ils nous ont détestés).

Nous nous sommes retrouvés dans de tous petits espaces, les bureaux nous servant de salles de cours. Autant dire qu'à 10-12 en classe, ça créait du lien. On était au coude à coude.

Régulièrement, on nous annonçait le début imminent des travaux. On gardait espoir mais on avait de plus en plus de mal à y croire. Finalement, il a fallu attendre le mois de février 2023 pour que ça se concrétise.

Un camping de luxe... ou presque.

Nous avons donc vidé les lieux et nous avons fonctionné pendant plusieurs mois en mode « camping », à faire cours dans de grandes salles certes, mais séparées par un rideau ou bien des pare-vues. Question discrétion, on a connu mieux.

Entendre deux cours en même temps, c'est une expérience, croyez-nous...



Après les vacances de la Toussaint, retour à la maison.

Après plusieurs mois de patience, nous avons pu réintégrer nos locaux.

Et là, wahouuu !! C'est beau, c'est grand, c'est lumineux.

On ne reconnaît plus grand-chose. Ils ont cassé des murs, ajouté un bâtiment, modifié tous les espaces. Ça n'a plus rien à voir : un grand espace de vie, 3 grandes salles de cours, 4 plus petites, un nouveau bureau pour le coordo et même une salle dédiée à la musique. C'est le grand luxe.



Les anciens élèves qui sont repassés nous voir depuis ont été surpris, voire un tantinet jaloux. Ils auraient bien refait une année chez nous rien que pour le plaisir de profiter de ce cadre.

Alors oui, il y a encore quelques soucis techniques, quelques détails pratiques à régler. Ce n'est pas parfait, mais on s'y sent chez nous et à l'aise.

Alors si jamais vous traînez du côté de Liévin, faites un détour par chez nous histoire de prendre un café et découvrir les lieux. Nous serons avis de vous accueillir.

Pas de raisons d'être jaloux

Mais vous savez quoi ? On va quand même relativiser tout ça. C'est super évidemment, on a gagné en confort de vie et de travail, mais au final ce ne sont « que » des murs. Pour se sentir vraiment bien ensemble, ce n'est peut-être pas ça le plus important. Le Microlycée, c'est avant tout des relations et un état d'esprit.

Alors quelles que soient vos conditions matérielles, on vous souhaite de vous sentir aussi bien dans votre établissement. Murs neufs ou pas, l'essentiel n'est finalement pas là. On sait de quoi on parle.

*Brice Beaudouin
et l'ensemble de l'équipe du Micro-Lycée de Liévin*

Le site internet du Microlycée de Liévin fait peau neuve

Mis en place il y a quelques temps déjà, nous avons eu quelques soucis avec la plate-forme qui nous héberge. Nous étions complètement bloqués, mais après des mois à batailler, ça y est, nous avons récupéré la main sur le site et nous pouvons enfin le mettre à jour.



Le lien : <http://www.ml62-henri-darras.dx.am/>

Nous vous invitons donc à y jeter un œil de temps en temps afin de suivre ce qui se passe du côté de Liévin sur le fil d'actualités.

Vous pourrez notamment y retrouver la vidéo de présentation de la structure que nous sommes en train de mettre à jour. Elle devrait être finalisée début juin.

*Brian Beaudouin
et l'ensemble de l'équipe du Micro-lycée de Liévin*

Première matinée « Portes ouvertes » au Micro-lycée de Liévin



Pour la petite histoire...

Avec l'arrivée des nouveaux locaux, nous avons lancé un « café des parents » en soirée, histoire de pouvoir échanger librement entre adultes autour d'un verre.

Plusieurs parents ont fait part des difficultés qu'ils rencontrent avec leurs proches et leur famille dans la compréhension de la situation de leur enfant et cette notion de décrochage scolaire.

Le jeune est souvent mal compris, vu comme un feignant, quelqu'un qui s'écoute trop et ne fait pas d'efforts. Quant aux parents... Ah !! Ces mauvais parents qui ne savent pas faire correctement l'éducation de leur enfant, qui le chouchoutent trop...

Un papa a mis le doigt sur une évidence qui nous échappait jusque-là : « pourquoi ne pas faire venir les gens qui gravitent autour de ces jeunes afin de leur présenter la structure et leur permettre de mieux saisir la réalité de la situation ? »

Ni une ni deux, c'est ce que nous avons fait, et c'est ainsi que sont nées les « Premières Portes Ouvertes » du Micro-lycée de Liévin.

*Votre entourage se pose des questions sur le décrochage scolaire ?
Faites lui découvrir le Microlycée !!*

De 10h à 12h

PORTES OUVERTES

Samedi 06 avril 2024

Au programme

De 10h à 11h30 : la structure et son fonctionnement

- Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?
- Quels sont les difficultés rencontrées ?
- Comment fonctionne le Microlycée ?
- Quelle démarche pour quels résultats ?
- etc...

A 11h30 : témoignages et échanges avec d'anciens élèves et parents.

A 12h : moment convivial et informel autour d'un verre.

Le principe

Une visite libre pendant 1h/1h30 dans nos locaux, avec dans chaque salle, une thématique :

- Qu'est-ce que le décrochage scolaire ?
- Les chiffres du décrochage en France et en Europe,
- Les conséquences pour le jeune et la famille,
- Qu'est-ce qu'un Micro-lycée ?
- Le fonctionnement et la démarche au Micro-lycée de Liévin,
- Notre historique,
- Les résultats (les réussites et les échecs).

Puis, un échange avec d'anciennes élèves : Sophie (la toute première élève du Micro-lycée), Orane, Eloïse et Kenza sont venues présenter leur parcours avant, pendant et après le Micro-lycée, en toute objectivité. Le but n'était pas de vendre du rêve, mais bien de faire comprendre aux personnes présentes ce que c'est que de décrocher, comment on le vit et comment on peut se relancer avec une structure comme la nôtre, que ce soit très bien vécu pour certains ou bien laborieux, voire très laborieux pour d'autres (n'est-ce pas Kenza ?).



Nos visiteurs ont pu poser des questions et avoir de longs échanges avec elles. Il y avait de l'émotion. Beaucoup... Elles ont redonné espoir à certains et parfois même donné une leçon de vie.

Tradition oblige, nous avons clôturé cette rencontre autour d'un verre.

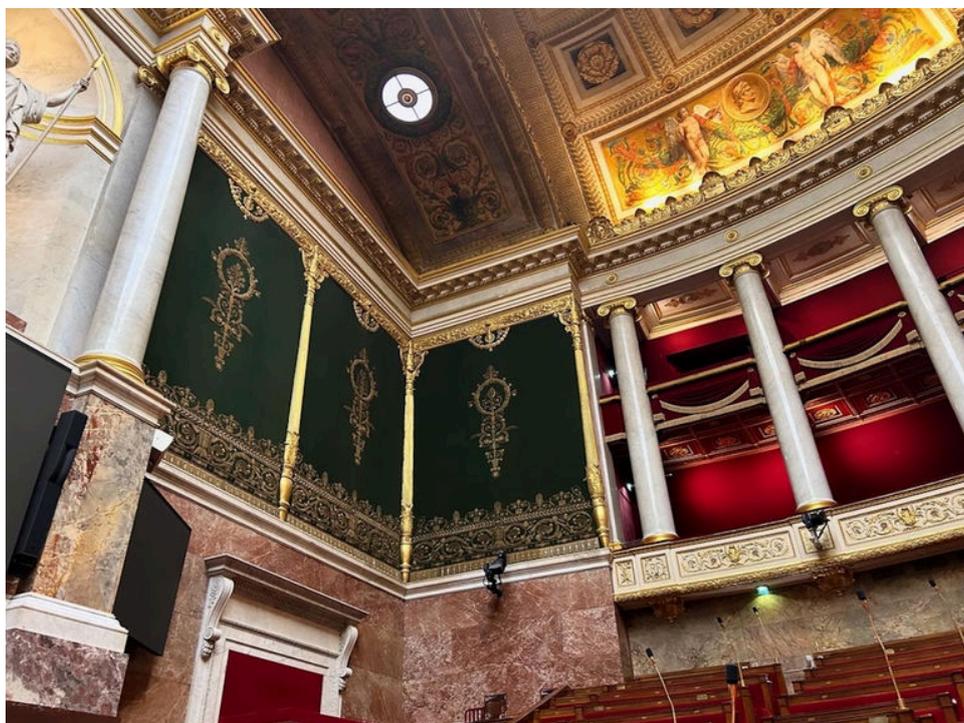


Au regard des retours très positifs, que ce soit pour l'organisation, le contenu ou les échanges, pour nous, c'est acté : les Portes Ouvertes sont un des piliers de l'accompagnement des familles et seront reconduites tous les ans.

Il n'y a plus qu'à cogiter à la prochaine édition... et trouver des financements pour tous ces moments conviviaux. On va finir par faire exploser le budget en cacahuètes et en boissons. Si quelqu'un a un plan pour un mécénat par « Page 24 » et « Pringles », on prend. 😊

*Brice Beaudouin
et l'ensemble de l'équipe du Micro-lycée de Liévin*

Le Micro-lycée de Creil et la cité des chances : un projet d'émancipation, celui de l'en-commun



L'école de la république est idéalement celle de l'égalité des chances, de l'émancipation citoyenne par l'égalité d'accès aux savoirs et l'apprentissage de leurs usages, en vue de transformer la réalité et de matérialiser ce champ de l'en-commun.

Le philosophe Jean-Luc Nancy se demandait en préambule de son ouvrage, *La communauté désœuvrée* (Christian Bourgois, 1990), ce qu'il nous restait de la "communauté", de son mythe et de notre aspiration qui est également fondamentalement une aspiration citoyenne à faire vivre le collectif. Cette question travaille en profondeur la communauté pédagogique. Nous avons souhaité mettre cette problématique de l'émancipation citoyenne au cœur du projet de réinsertion scolaire du Micro-Lycée de Creil.

Creil et son agglomération forment un territoire particulièrement impacté par des réalités socio-économiques et culturelles qui peuvent constituer un frein originel à l'émancipation de celles et ceux qui, souvent racialisés ou stigmatisés, cherchent à lutter contre le fatalisme et la reproduction des modèles sociaux qu'ils ont parfois le sentiment de subir. C'est la raison pour laquelle, au sein du cours d'Éducation Morale et Civique que je donne, j'ai souhaité proposer à l'association Cité des Chances d'intervenir.

Cette association promeut et démocratise l'engagement citoyen chez les jeunes des territoires les plus défavorisés. Elle aide à une meilleure compréhension de nos institutions, du droit, des valeurs démocratiques et républicaines qui, loin d'être des formules ou des mythes que nous serions susceptibles de convoquer de manière incantatoire, sont en réalité des outils d'émancipation à la disposition de tous les citoyens et tout particulièrement d'une jeunesse qui cherche à s'approprier son destin à l'échelle individuelle et collective.

Nous avons ainsi pu proposer à la classe de Première du Micro-Lycée de Creil de prendre part à un stage, au fil de ces quatre derniers mois. Ce dernier les a conduits à réaliser une simulation parlementaire exceptionnelle au sein de l'Assemblée Nationale où ils ont été chaleureusement accueillis par un député de la République qui les a initié à la réalité historique de ce site, à nos institutions et à leurs modes de fonctionnement. Au terme de cette période d'apprentissage et d'initiation pilotés par des bénévoles de l'association (Emma, Jeanne, Lauren, Simby et Suline), nos élèves ont pu choisir un projet à caractère social et économique et débattre de la réforme du travail dans notre pays et en mesurer les enjeux. Regroupés au sein de différents groupes que sont la Commission des Lois, les groupes des députés de la majorité et de l'opposition, les associations et les médias, nos élèves-apprenants ont réfléchi en profondeur à cette question déterminante et ont pu endosser les fonctions des citoyens et élus qui, au quotidien, font vivre notre démocratie et représentent des électeurs, leurs aspirations, leurs paradoxes et matérialisent un aspect central de notre vie démocratique: l'intérêt général.

Au cours de cette expérience émouvante et enthousiasmante nous avons vu des élèves-apprenants devenir de façon plus consciente des acteurs et des citoyens de cette société, cherchant à s'approprier une réalité qui est celle de la grande communauté républicaine. Ils ont, avec force et émotion, également pu prendre conscience du pouvoir qui est le leur, de leurs capacités à s'élever au-delà de leurs aprioris, de leurs peurs et de ce qu'ils considéraient être jusque là leurs limites. Au sein de l'Assemblée Nationale et au cours de ces mois, nous avons vu surgir avec émotion une communauté rassemblée, qui n'était plus désœuvrée, mais au contraire galvanisée et heureuse de ce moment de puissance citoyenne et de partage qui leur faisait comprendre qu'ils sont aussi maîtres de leurs destins et capables, s'ils le désirent, de redéfinir ce que l'on nomme le réel, la société.

Nous souhaitons ici remercier de tout cœur l'association Cité des Chances pour son action extraordinaire et d'intérêt public au sein des quartiers populaires, mais également le Lycée Jules-Uhry de Creil et sa direction; Emmanuelle Barbier, coordinatrice du Micro-Lycée qui nous a accompagnés dans ce projet; ainsi que l'ensemble du personnel et des élus de l'Assemblée Nationale à Paris qui nous ont accueillis et permis de vivre cette formidable aventure.

Selim Rauer

